

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Si une chose bien affectée

[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Si une chose bien affectée

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Si une chose bien affectée
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°003
Remarques
Ajout du sommaire « Supplication de l'Amant à sa Dame » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

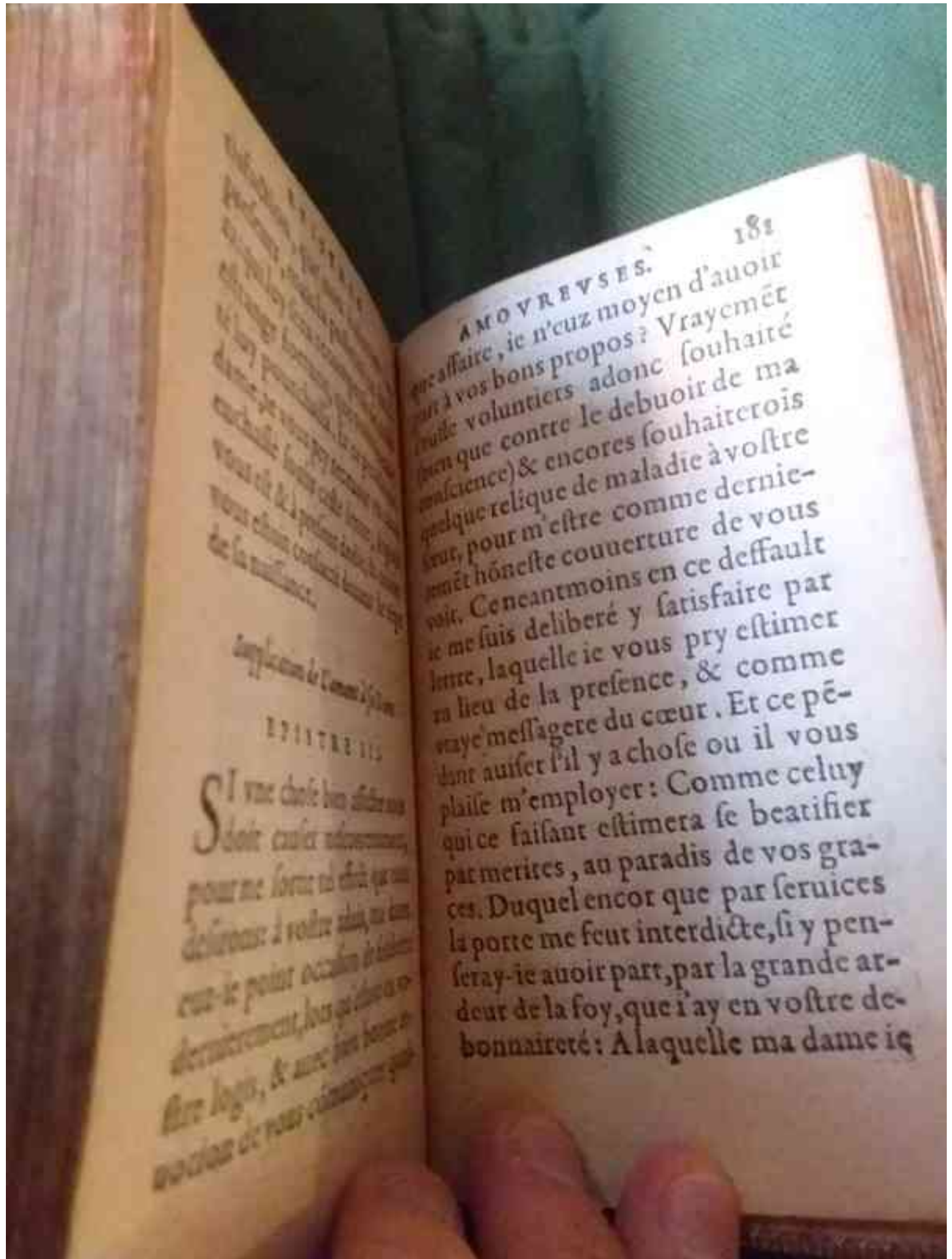
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 12/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

EPISTRES
tisfaction, que non seulement les
présents, mais la possession en brui-
ra: qui luy sera recompense de ceste
estrange fortune, que vostre beau-
té luy pourchassa. Et ce pendā, ma
dame, ie vous pry receuoit vn cœur
enchassé sous ceste lettre, lequel
vous est & à present dedié, & encor
vous estoit consacré deuant le tēps
de sa naissance.

Supplication de L'amant à sa Dame.

EPISTRE III.

SI vne chose bien affectee nous
doit causer mescontentement,
pour ne sortir tel effect que nous
desirons: à vostre aduis, ma dame,
euz-ie point occasion de fascherie
dernierement, lors qu'estant en vo-
stre logis, & avec bien bonne de-
uotion de vous cōmuniquer quel-



AMOUREUSES.

que affaire, ie n'euz moyen d'auoir
à vos bons propos? Vrayemēt
trouue volontiers adonc souhaité
(ouen que contre le debuoir de ma
conscience) & encores souhaiterois
quelque relique de maladie à vostre
scur, pour m'estre comme dernie-
rēmēt hōnelle couerture de vous
voir. Ceneantmoins en ce deffault
ie me suis deliberé y satisfaire par
lettre, laquelle ie vous pry estimer
au lieu de la presence, & comme
vraye messagere du cœur. Et ce pē-
dant auiser l'il y a chose ou il vous
plaille m'employer: Comme celuy
qui ce faisant estimera se beatifier
par merites, au paradis de vos gra-
ces. Duquel encor que par seruices
la porte me feut interdite, si y pen-
seray-ie auoir part, par la grande ar-
deur de la foy, que i'ay en vostre de-
bonnaireté: A laquelle ma dame ie

Supplication de l'Amant à sa Dame

ETIENNE

SI UNE chose bon s'offre
Soit exultation
pour ne l'ouir tel chose que
desirons à vostre sçau, ni l'ou
euz-le point occasion de l'ouir
dernièrement, lors qu'il n'ou
l'ire loys, & avec son bon
uocation de vous s'ouuerain

EPISTRES
me recommande d'un cœur qui
vous est du tout voué.

Complainte de l'Amant à sa Dame.

EPISTRE IIII.

IÉ m'esbatois dernièrement avec
quelques miens amis, & estoit
mon esbat tel, qu'après vne longue
suyte du ieu, ie trouuay que cest es-
bat se tournoit à ma grād pette. En
façon qu'après auoir employé tous
mes cinq sens de nature (comme on
dit) ie ne peu ce neantmoins trou-
uer en moy aucun moyē de recouf-
se: Quand soudain remettāt en ma
memoire vostre grande beauté
(voyez ie vous supply, ma dame,
quels miracles exercez en moy) tou-
tes les fois que i'iuoquay vostre
nom (vostre nom pourāt couuert,
& celuy sous lequel i'adore vostre

vous vrayes.
tant de fois rencontr
de la fortune s'encl
Mais quoy? celle
que gagnant
ie me senty
ce tēps ne m
de
Que dy-ie ce
si ie me retrouve
qui d'un m
& gagnē
son de
peut pene
pour Dieu ne
en la p
butiner autr
à l'auenir
&
pour t
gaign, auoir
& mis en fuite l
seruiteurs.